

COMMENT les écoles gèrent LE RAMADAN ?

► Un certain nombre d'écoles primaires proposent à midi des activités pour éviter aux élèves concernés de voir les autres manger

► Si les élèves musulmans de secondaire pratiquent depuis longtemps le ramadan, le phénomène concerne désormais les écoles fondamentales. Une situation délicate, car les enfants sont très jeunes pour ne pas boire ni manger durant la journée, et face à laquelle pouvoirs organisateurs et écoles ne réagissent pas de la même façon. Alors que les écoles communales néerlandophones de Molenbeek ont remis aux parents un avis signé entre autres par un professeur de religion islamique pour rappeler que les enfants sont trop jeunes pour participer au ramadan, certains établissements proposent aux élèves concernés des activités alternatives, tandis que d'autres expliquent ne prendre aucune mesure particulière, tout en renvoyant à la maison les élèves affaiblis.

La problématique du ramadan dans les écoles primaires est revenue mardi au-devant de l'actualité, après que *Sudpresse* ait révélé qu'une école communale d'Anderlecht avait remis un avis enjoignant les parents des élèves concernés de reprendre ceux-ci à l'heure du midi pour qu'ils ne soient pas tentés par le repas de leurs camarades. "On avait demandé aux écoles d'essayer de dissuader de manière pédagogique les élèves de le faire. L'idée est que ce

soit finalement la responsabilité de leurs parents. La directrice a pris cette initiative car elle avait constaté que certaines élèves s'isolent à la cantine pour ne pas voir manger les autres. Or, nous ne désirons pas séparer les élèves", explique l'échevin anderlechtois de l'Enseignement Fabrice Cumps (PS).

Un point de vue que ne partage pas le reste des pouvoirs organisateurs. "C'est une situation qui se gère au cas par cas. Certaines écoles organisent des activités ludi-

ques ou de la remédiation pour éviter aux élèves de devoir aller à la cantine", explique Fanny Constant, secrétaire générale du Conseil de l'enseignement des communes et des provinces (CECP). "Les élèves qui font le ramadan peuvent rester dans la cour", confirme la directrice d'une école fondamentale près du canal.

Le nombre d'enfants concernés est difficile à estimer. Selon la directrice d'une école primaire du réseau libre à Anderlecht, 75 % de ses élèves musulmans de 5^e et 6^e primaire ont fait l'an dernier le ramadan. "C'est énorme. Dans nos écoles communales, la proportion est beaucoup moins élevée", insiste pour sa part l'échevine molenbeekoise de la Jeunesse Sarah Turine (Ecolo).

DANS LE SECONDAIRE, c'est lors des cours de gym que le ramadan impacte les élèves pratiquants. "Je ne sais pas comment font les autres profs, car cela se fait au cas par cas. Moi j'ai fait en sorte de finir mes évaluations avant cette période afin qu'ils puissent se donner à fond", indique un enseignant d'une école du bas de Molenbeek.

J. Th.

“Les enfants de 5^e et 6^e primaire font généralement le ramadan en cachette”

BRUXELLES Du côté du Conseil consultatif des mosquées de Molenbeek, on rappelle que les enfants non pubères sont trop jeunes pour jeûner et on explique qu'un certain nombre de mosquées ont encore fait passer le message cette année aux parents. "Certains imams ont encore fait passer le message dans leur prêche. Mais ce qui arrive très souvent, c'est que cela ne vient pas des parents. Les enfants le font en cachette", explique son président Redouane Adahchour. "Ils le font souvent en cachette. Il

y a comme une sorte d'émulation entre jeunes pour faire comme les grands", observe l'échevine molenbeekoise de la Jeunesse Sarah Turine (Ecolo). "La semaine passée, on a dû renvoyer un enfant de 6^e primaire à la maison car il était trop avachi. Il s'est avéré que ses parents n'étaient pas au courant qu'il faisait le ramadan. On avait déjà eu trois fois le cas l'an dernier, mais ça reste marginal. On a 5.500 élèves dans le fondamental", indique l'échevin schaarbeekoïse de l'Enseignement Michel De Herde (Défi).